

Protocole pour la recherche des couples nicheurs de Faucon crécerellette

Pourquoi prospecter ?

La population française du Faucon crécerellette augmente régulièrement depuis le début des années 80. En effet, nous avons constaté ces dernières années :

- l'augmentation des effectifs de la population cravenne,
- l'installation spontanée et le développement d'une nouvelle population dans l'Hérault,
- Deux tentatives d'installation spontanées dans l'Aude et dans les Bouches-du-Rhône.

L'identification d'un site en phase de colonisation permet d'intervenir afin d'augmenter les chances de réussite, soit en sensibilisant les habitants ou encore, en aménageant des sites de nidification si nécessaire.

Comment s'effectue l'expansion géographique des populations du Faucon crécerellette ?

A- Expansion géographique d'une population existante

Chez le Faucon crécerellette, les individus subadultes, c'est-à-dire âgés d'un an, colonisent fréquemment de nouveaux sites de nidification situés en périphérie de la colonie principale ; lorsque la nidification réussit, le site est généralement réoccupé l'année suivante. Ce comportement participe à l'expansion géographique d'une colonie.

Ces tentatives d'installation échouent régulièrement. Par exemple, autour de la colonie héraultaise, 3 sites périphériques ont été colonisés : le mas de Montagnac, le mas de Villeveyrac et le village de St Pargoire. Les deux premiers sites ont été abandonnés pour des raisons inconnues (dérangement, prédation ?).

En plaine de Crau, les individus subadultes colonisent souvent des sites périphériques situés en tas de pierres. De nombreuses tentatives échouent du fait de la prédation. L'extension actuelle de la colonie est très dépendante de l'aménagement de sites de nidification sécurisés.

B- Colonisation spontanée d'un nouveau site

C'est un phénomène rare jusqu'à présent mais qui semble se reproduire plus régulièrement ces dernières années. Ainsi, depuis 25 ans, trois cas sont connus. Il s'agit de :

- L'installation de la colonie de St Pons-de-Mauchiens vers 1997 ; colonisation spontanée réussie avec 60 couples présents en 2007.
- L'installation dans la Basse plaine de l'Aude en 2003 et 2004 ; échec probablement dû à une forte compétition interspécifique pour l'occupation des nichoirs.
- L'installation d'un couple sur le Plateau de l'Arbois en 2007 ; échec pour cause de prédation car le site était trop accessible aux prédateurs terrestres.

Quand prospecter ? Quels sont les indices ?

Durant la phase d'installation :

Durant la phase d'installation (début mars – mi-mai), les couples nicheurs stationnent longuement sur leurs sites de nidification le soir et le matin (2 heures après et avant le coucher du soleil), durant la journée, ils partent chasser. Durant cette période, il faudra prospecter préférentiellement durant ces deux créneaux horaires.

Durant les phases de ponte et d'élevage des jeunes :

Les couples nicheurs sont plus facilement détectables durant ces deux périodes car il y a de nombreux apports de proies au nid. Ce sont les périodes les plus favorables pour prospecter.

- La période de ponte dure du 20 avril au 15 mai (parfois jusqu'au 30 mai pour les couples tardifs). A cette période les mâles nourrissent les femelles cantonnées sur le site de nidification. Les allées et venues des mâles sont fréquents. Durant cette phase, les copulations sont très fréquentes.
- La période d'élevage dure du 1^{er} juin au 15 juillet. Mâle et femelle nourrissent les poussins. Entre 40 et 60 proies sont apportées quotidiennement au nid par les deux parents pour nourrir la nichée, soit en moyenne 1 apport de proie tous les quarts d'heure.

Durant la phase d'incubation :

Il faudra éviter de prospecter durant cette phase (généralement du 10 mai au 10 juin), car les individus couvent et stationnent très peu sur le site de nidification en dehors des cavités. La colonie semble déserte. Il est donc plus difficile de détecter un couple nicheur durant cette phase de la reproduction.

Où prospecter ?

CAS A – Autour des colonies existantes :

- ✓ **Quels sites de nidification prospecter ?**

Les couples pionniers sélectionnent des sites de nidification semblables à ceux de la colonie mère, soit des tas de pierres ou des bergeries pour la population de Crau, soit des habitations humaines pour la population héraultaise (mas isolés ou maisons de village).

Il faudra donc prospecter préférentiellement :

- Les mas isolés ou les villages (et plus particulièrement le centre du village où les toitures sont les plus favorables) pour la population héraultaise.
- Les tas de pierres ou les bergeries pour la population cravenne.
- Les grangeots agricoles, les mas isolés et les centres des villages pour la population en cours de réintroduction sur le site audois.

Remarque : Les prospections dans les villages apparaissent assez délicates du fait d'un manque de visibilité de l'ensemble du site. Pour optimiser les efforts de recherches dans ce type d'habitat :

- Il semble utile de porter son effort sur le centre des villages où les habitations présentent des toitures généralement plus favorables à la nidification du Faucon crécerellette.
- De rechercher des points élevés qui permettent d'observer les allées et venues des Faucons crécerellettes.
- D'opérer en période d'élevage des jeunes durant laquelle les allers retours des individus reproducteurs sont plus fréquents.
- Cependant, en phase d'installation, il est également possible de prospecter aux moments où les oiseaux sont le plus présents sur la colonie soit en début de matinée ou en fin de soirée.

✓ **Jusqu'à quelle distance de la colonie mère ?**

Les installations en périphérie des populations existantes, s'effectuent à une distance moyenne variable selon les populations ; cette distance est probablement dépendante de la disponibilité en sites de nidification potentiels autour du site principal.

Concernant les populations françaises (Hérault, Aude et Crau), il semble plus efficace de prospecter :

- dans un rayon de 1 à 10 kilomètres autour de la colonie héraultaise et du site de réintroduction audois, car les sites potentiels de nidification (villages et mas isolés) sont relativement dispersés ;
- dans un rayon de 1 à 5 kilomètres autour des sites de la plaine de Crau, soit une distance de dispersion assez faible du fait d'un nombre important de tas de pierres disponibles à proximité des colonies.

CAS B - En dehors de la zone d'influence des colonies actuelles :

Pour optimiser les chances de découvertes, il est conseillé de rechercher les couples pionniers dans les habitats potentiellement favorables de la région méditerranéenne française. Les zones d'alimentation potentiellement favorables sont celles qui présentent une proportion élevée d'habitats ouverts riches en insectes tels que les pelouses, les garrigues basses, les zones agricoles avec friches et de nombreuses haies enherbées. Les sites de nidification les plus favorables sont les habitations humaines : mas, ruines et villages qui présentent de nombreuses cavités disponibles (sous les toits, dans les murs).

Afin d'augmenter les chances de réussite, nous avons cartographié les secteurs les plus favorables à l'espèce pour chaque département du sud ouest de la France (voir cartes jointes).

Il faudra également surveiller les groupes d'individus non reproducteurs en stationnement pré-nuptial. En effet, ces groupes peuvent s'installer comme nicheurs si les conditions sont favorables.

Comment prospecter ?

- ✓ **Prospecter au moins une heure sur chaque site.**

En période de ponte (du 20 avril au 10 mai) :

- Sur les mas isolés : Observation du site durant **une heure** minimum, quelque soit le moment de la journée afin de détecter les apports de proies des mâles aux femelles.
- Dans les villages : Recherche active des couples cantonnés aux heures propices c'est-à-dire, 2 heures après le lever et 2 heures avant le coucher du soleil en consacrant **une heure** au minimum pour chaque centre de village.

En période d'élevage des jeunes (du 1^{er} juin au 15 juillet) :

Méthodologie identique pour les mas et les villages c'est-à-dire, **1 heure** d'observation au minimum quelque soit l'heure de la journée afin de détecter les allers retours des individus. Pour le centre des villages, il est conseillé si possible de choisir un point d'observation dominant afin d'augmenter les chances de réussite.

- ✓ **Noter le nombre, le sexe et l'âge des individus présents et les comportements observés :**

En phase de ponte :

- Présence d'un individu
- Présence d'un couple apparié
- couple ou individu cantonné près d'une cavité

- individu qui prospecte des cavités
- couple qui prospecte des cavités
- individu mâle apportant une proie a sa femelle
- copulation
- prospection de plusieurs cavités

En phase d'élevage :

- Individu qui apporte des proies
- Poussins sortis du nid
- Jeune volant

- ✓ **Remplir une fiche d'observation et faire un plan détaillé du site.**
- ✓ **Renvoyer la fiche au coordinateur même si le résultat est nul.**

Cette fiche est à transmettre au coordinateur départemental ou régional.